



DES PONTS INTERCULTURELS À LA RIVIÈRE ROMAINE ?

Développement nordique et territorialités innues

Depuis 2009, la rivière Romaine, sur la Côte-Nord, a été transformée en mégacomplexe hydroélectrique par la société d'État Hydro-Québec. Au point culminant des travaux, plus de 2 000 personnes y ont œuvré : ils ont déboisé et construit une route, des campements, quatre barrages et autant de centrales et de réservoirs, pour un coût estimé à 6,5 milliards de dollars. Cet ambitieux projet se situe en plein cœur du Nitassinan, territoire ancestral des Innus, et de la municipalité régionale de comté de Minganie. Si, dans les balbutiements du projet, cette réalité territoriale interculturelle nordique a été reléguée à l'arrière-scène, la réalisation des travaux a ramené les territorialités innues et non autochtones à l'avant-plan.

Au-delà des retombées économiques et géopolitiques bien connues et des autres effets multiformes, positifs ou négatifs, qu'il a engendrés, quels sont les legs interculturels du chantier de la Romaine ? S'agit-il d'une occasion pour les membres des différentes communautés innues et minganoises de se rapprocher, celles-ci partageant plusieurs enjeux communs de développement ? Quelle est la place des Innus au sein de ce projet d'envergure ? Comment se décline la vie quotidienne des travailleurs des mégachantiers nordiques d'aujourd'hui ? Quels sens confèrent-ils à la mobilité, au travail et à leur espace social ? Voilà autant de questions explorées dans le présent ouvrage, qui permet une immersion dans l'expérience des artisans du territoire ayant façonné le chantier de la rivière Romaine.

Laurie Guimond et Alexia Desmeules
Préfaces de Caroline Desbiens
et Jean-Charles Piétacho

2019 | 150 pages
Collection Géographie contemporaine

978-2-7605-5145-9 **25,00 \$** PAPIER

978-2-7605-5146-6 **18,99 \$** PDF

978-2-7605-5147-3 **18,99 \$** EPUB

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

CHAPITRE 1. La rivière Romaine en chantier : clés de lecture

1. Balbutiements de l'avant-projet
2. Arrivée et installation des travailleurs
3. Vie quotidienne au chantier et aux campements
4. Prêter l'oreille aux travailleurs et aux acteurs-clés

CHAPITRE 2. La « *trail* de la marmotte » : modes d'habiter des travailleurs de la Romaine

1. Travail et routine au chantier : la « *trail* » et la « *run* »
2. Espace social : la deuxième famille, les « cliques » et les reclus
3. Habitat : entre l'ici et l'ailleurs
4. Le chantier-habité et ses travailleurs-habitants
 - 4.1. Le chantier-refuge (le chez-soi)
 - 4.2. Le chantier-atelier
 - 4.3. Le chantier-pénitencier
 - 4.4. Le chantier-prison dorée
 - 4.5. Le chantier-escal
5. Un habitat marginal à revisiter

CHAPITRE 3. Travailleurs innus au chantier et aux campements : emploi et espace de rencontre

1. Emploi au chantier
 - 1.1. Mesures et obligations d'embauche
 - 1.2. Une main-d'œuvre invisible au bas de l'échelle
2. Le chantier comme espace de rencontre
 - 2.1. À la rencontre de l'Autre : relations autochtones et non autochtones
 - 2.2. Tensions entre Innus : relations intercommunautaires
3. Tailler sa place au chantier

CHAPITRE 4. Transformations de la rivière Romaine des Innus d'Ekuanitshit

1. Le courant de la mémoire : la rivière en héritage
2. Territoire de confluences : de rivière à réservoirs
 - 2.1. L'avant-projet ou le règne du « chacun pour soi »
 - 2.2. Paysages bouleversés
 - 2.3. La rivière-chantier : territoire innu ou « hydro-québécois » ?
3. « L'Après-Romaine »
 - 3.1. Retombées individuelles et communautaires
 - 3.2. Ouverture, accès et contrôle du Nitassinan
4. Entre sacrifice et opportunité

CHAPITRE 5. Synthèse. Un territoire, deux nations : legs du chantier Romaine

1. De l'essence du territoire
 - 1.1. Identités territoriales autochtones
 - 1.2. Identités essentialisées
 - 1.3. Essentialisme stratégique
 - 1.4. Entre territoire traditionnel et développement
 - 1.5. Retour à l'essentiel
2. La Minganie : un territoire interculturel mitigé
 - 2.1. Les relations interculturelles aujourd'hui : une préoccupation secondaire
 - 2.2. La région : proximité géographique et distance culturelle
 - 2.3. Les relations interculturelles au cœur du développement territorial de demain

CONCLUSION : entre méconnaissance, indifférence, solidarité et concertation

AUTEURES

Laurie Guimond est professeure au Département de géographie de l'Université du Québec à Montréal. Elle œuvre à valoriser le rôle essentiel des relations interculturelles dans le développement territorial du Québec du Nord. Ses travaux se penchent aussi sur les mobilités et les migrations nordiques et rurales contemporaines. Les recherches partenariales nord-côtières qu'elle mène depuis 2003 se concentrent en Minganie, en Basse-Côte-Nord et dans le Nitassinan.

Alexia Desmeules est conseillère à la Direction des négociations et de la consultation du Secrétariat aux affaires autochtones. Son mémoire de maîtrise en géographie a exploré les effets du chantier hydroélectrique de la Romaine sur les rapports au territoire, tant matériels qu'idéels, des Innus de la communauté d'Ekuanitshit. Elle collabore également à d'autres projets de recherche interculturelle sur la Côte-Nord.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec



Distribution

Canada : Prologue inc.
Belgique : SOFEDIS / SODIS

France : SOFEDIS / SODIS
Suisse : Servidis SA



418 657-4399 | puq@puq.ca

Plus de
1 600 livres
à feuilleter



Presses
de l'Université
du Québec

PUQ.CA